

La gauche du PS prête à enrôler Taubira

Avec Montebourg, Hamon ou Duflot, le camp des anti-Hollande compte un membre de plus.

JULIEN CHABROUT  @JulienChabrou

NE PAS INSULTER l'avenir. Lors de sa conférence de presse, Christiane Taubira a pris le soin de laisser les portes ouvertes concernant son futur. L'ex-ministre de la Justice, qui « quitte le gouvernement sur un désaccord politique majeur », a eu un petit mot bienveillant pour le chef de l'État. « Ce fut pour moi un immense honneur d'être garde des Sceaux et en particulier sous ce président, François Hollande », a-t-elle déclaré.

Sans mandat, Christiane Taubira pourrait se rapprocher davantage de l'aile gauche du PS et de la gauche de la gauche, dont elle a régulièrement reçu le soutien depuis sa nomination au gouvernement. De nombreux responsables socialistes, écologistes et communistes ont salué sur Twitter son bilan Place Vendôme. « Toute mon affection à Christiane

Taubira, toute ma reconnaissance pour son action à la Chancellerie, tout mon respect pour ses convictions », a réagi le député PS Benoît Hamon. « Hommage affectueux à Christiane Taubira en fidélité à nos combats. Résister c'est en effet savoir partir, oui. Tu l'as si bien fait », a de son côté lancé Arnaud Montebourg. Pour Anne Hidalgo, Christiane Taubira « a porté avec grandeur d'âme les valeurs d'une société progressiste. Son départ va créer un vide ». À EELV, Cécile Duflot a « salué chaleureusement la décision de courage et de conviction de Christiane Taubira : la fidélité à nos valeurs est une force ». Pour le porte-parole du PCF Olivier Dartigolles, son départ, « au nom d'une fidélité à des valeurs, nous conforte dans l'idée d'une gauche qui se relève et qui doit agir ». Elle ouvre aussi « des perspectives à gauche », estime-t-il.

À un peu plus d'un an de la présidentielle, Christiane Taubira, encore moins tenue à une solidarité gouvernementale

qu'elle a parfois bafouée, représente une menace pour François Hollande. Lors de la présidentielle de 2002, l'ex-députée de Guyane s'était présentée contre le candidat du PS Lionel Jospin, n'obtenant que 2,32%. Suffisamment, toutefois, pour

« Le rôle politique et moral de Christiane Taubira est incontournable à gauche. Quelle que soit la décision qu'elle prendra à l'avenir, on la saluera »

FRANÇOIS KALFON,
UN PROCHE D'ARNAUD MONTEBOURG

grignoter des voix à l'ex-premier ministre, éliminé au premier tour. Quatorze ans plus tard, Taubira peut-elle retenter l'aventure, en participant par exemple à une éventuelle primaire de la gauche ? « Si

elle décidait d'y aller, les divers protagonistes comme Arnaud Montebourg et Benoît Hamon n'auraient pas d'autre choix que de la soutenir », assure un cadre de la gauche du PS. Il explique : « Hamon, ça l'arrangerait, car être dans sa roue serait plutôt honorable tandis que s'il est dans une bataille avec Montebourg, il perd pour longtemps. »

Hamon, Montebourg et Taubira ont longtemps été proches. Avec l'ex-ministre du Logement Cécile Duflot, ils ont formé « la bande des quatre », dînant régulièrement ensemble lors de leur passage au gouvernement. Mais quand Montebourg et Hamon ont fustigé la politique économique de l'exécutif à Frangy, en août 2014, Taubira a refusé de s'y associer et exprimé son désaccord avec leur méthode. Depuis, Hamon et Taubira ne se sont pas revus même s'ils partagent des idées. L'ex-ministre de la Justice a en revanche rencontré l'ex-patron de Bercy mi-janvier, comme l'a révélé *Le Canard enchaîné*. Montebourg

lui a alors conseillé de démissionner du gouvernement. « Si tu ne le fais pas, c'est intenable pour toi », lui a lancé l'ex-ministre de l'Économie, soutenu par Taubira lors de la primaire socialiste en 2011.

« Le rôle politique et moral de Christiane Taubira est incontournable à gauche. Quelle que soit la décision qu'elle prendra à l'avenir, on la saluera », déclare François Kalfon, un proche d'Arnaud Montebourg. « Elle a encore énormément de choses à apporter, estime le secrétaire national adjoint d'EELV David Cormand, proche de Cécile Duflot. Elle fait partie de l'espace politique que François Hollande veut anéantir pour 2017. » Pour le sénateur PS du Loiret Jean-Pierre Sueur, un proche de Christiane Taubira chez qui il salue « la femme de convictions », elle « sera toujours précieuse dans le champ politique et continuera de se battre pour les valeurs. Son objectif n'est pas de mettre en difficulté un président avec qui elle a beaucoup travaillé pendant quatre ans ». ■